

VILLAGES EN HERBE

Films de Marie-Elise BEYNE

Parc naturel régional du Vexin français

pâquerette, ortie, assenzio, charbon, herbe à Robert, ruine de Rome, pauvre des murailles, arachide de menthe

Une série de 5 films courts dans le cadre des plans d'actions « zéro phyto » :
les plantes, les jardins, les rues, les cimetières, les champs.

UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI





« Zéro phyto » chacun s'engage !

On les retrouve partout : dans les sols, l'air, l'eau ! Il n'y a plus de doute : l'impact sur la santé humaine de ces produits chimiques, dits « phyto-sanitaires », si largement utilisés dans l'agriculture, dans l'entretien des espaces publics ou dans nos jardins est un défi pour les temps qui viennent, leur élimination naturelle ne se faisant qu'avec une extrême lenteur.

Qui en est responsable et que faire ?

D'importants progrès ont été faits dans l'agriculture, ces dernières décennies. Il reste beaucoup à faire. Mais ce serait une erreur de penser que les agriculteurs sont les seuls responsables de la pollution de nos réserves d'eau. Nos routes, nos espaces publics, et même nos jardins le sont également. C'est donc l'affaire de tous.

Le Parc a pris, en 2013, la décision de conditionner ses aides aux communes en fonction des efforts que chacune d'elles réalise pour éradiquer les produits phyto-sanitaires de l'espace public. Cette décision commence à produire ses effets... et ceux qui, à l'époque, avaient protesté finissent par comprendre qu'il fallait, effectivement, une mesure radicale. Il reste nos jardins !

À nous tous, à présent, de nous engager : il est, non seulement possible, mais indispensable que nous mettions définitivement fin à notre bou-

limie de substances chimiques. Cela passe par la redécouverte de la binette pour nos jardins ainsi que pour le bout de trottoir et de caniveau devant chez nous.

Cela passe aussi par un autre regard sur la nature ordinaire, comme vous y engagez ces petites séquences filmées.

Marc GIROUD
Président du Parc

avant-propos



« 1^{er} janvier 2017 interdiction d'utilisation des pesticides sur l'ensemble des espaces publics des communes, voirie, trottoirs, espaces verts. 1^{er} janvier 2019 interdiction de la commercialisation et de la détention de produits phytosanitaires à usage non professionnels. Dès l'instant que l'on sait que ces produits sont toxiques, dangereux pour la santé et pour l'environnement, coûteux si l'on parle de la réhabilitation de la qualité de l'eau, du rôle que jouent les pollinisateurs, la force de la loi* au sens le plus noble du terme s'impose. »

Joël LABBÉ, sénateur du Morbihan

*Loi Labbé du 6 février 2014 puis loi de transition énergétique pour une croissance verte du 22 juillet 2015.

Une révolution est en marche, l'enjeu est de taille.

« Produits phytosanitaires », « pesticides », « produits phytopharmaceutiques », « médicaments pour les cultures », « poison quotidien ou poison de la terre », « substances actives et adjuvants en mélange » sont autant de mots au cœur de l'actualité, dans les domaines du rationnel ou de l'émotionnel, qui cristallisent les débats, suscitent de vives réactions mais aussi des actions et des engagements salutaires.

Par une approche ethnologique, la série de films courts « VILLAGES EN HERBE » ouvre le dialogue entre habitants, agents techniques, élus, agriculteurs, écologue, paysagiste, jardinier naturaliste, législateur. Les films interrogent notre rapport à la nature et à la préservation de ce bien commun. Ils s'intéressent à la dimension humaine des représentations et des perceptions liées aux plantes sauvages jugées souvent indésirables.

L'objectif est d'accompagner la réflexion collective et les changements de pratiques, d'enrichir les connaissances de chacun et de susciter des débats.

Le projet fait suite à l'étude menée en 2015 par Claire Cousin, ethnologue, portant sur les rapports des habitants du Vexin à leur environnement. Le terrain d'enquête était celui

de communes engagées dans un plan de gestion différenciée des espaces communaux « objectif zéro phyto », accompagné par le Parc et le bureau d'études ECO'LogiC.

En effet, depuis 2010, plus de 50 communes du Parc mènent des actions pour changer leurs pratiques et arrêter les pesticides. Dans ce cadre,

les outils pour favoriser le dialogue et communiquer auprès des habitants sont essentiels. Élus et experts se trouvent souvent démunis face aux résistances des populations vis-à-vis des nouvelles pratiques recommandées, voire imposées, en termes de protection de l'environnement. L'ethnologie permet d'œuvrer à une meilleure compréhension mutuelle pour qu'un vivre-ensemble puisse émerger avec de nouveaux comportements.

Les films se veulent pédagogiques avec des témoignages apportant des points de vue différents. Pour faciliter la compréhension des enjeux, chaque film correspond à un lieu concerné par ce changement : les jardins, les rues, les cimetières, les champs. En introduction, le film « les plantes » nous éclaire sur nos attitudes vis-à-vis de la nature sauvage : « les mauvaises herbes » est un sujet qui pique !

le projet

Magali LAFFOND

Paysagiste au Parc



VILLAGES EN HERBE les plantes

Durée : 6 min.45

« Les plantes voyagent. Les herbes surtout. Elles se déplacent en silence à la façon des vents. En moissonnant les nuages, on serait surpris de récolter d'impondérables semences mêlées de loess, poussières fertiles. »

Éloge des vagabondes, Gilles CLÉMENT

Pistes d'animation

Ouvrir le dialogue en reprenant la question : « qu'est-ce qu'une mauvaise herbe pour vous ? » pour échanger et interroger nos représentations liées aux plantes sauvages. Faire énumérer les différentes gestions évoquées dans le film et en faire décliner d'autres. Avec un leitmotiv : écouter, réfléchir, comprendre, pour mieux accepter les changements.

Thèmes abordés

Adaptation des plantes et gestion (piétinement, tonte régulière, prairie de fauche...). Origine des plantes. Envahissement. Herbe mauvaise. Représentation et perceptions humaines.



Pour aller plus loin

- *Jardin planétaire, réconcilier l'homme et la nature.* Gilles Clément, Albin Michel.
- *Espèces vagabondes : menace ou bienfait ?* Conversation croisée, Gilles Clément, Francis Hallé, Françoise Letourneux. Collection Les engagés – Plume de carotte.
- *Guide des groupements végétaux de la région parisienne.* Marcel Bournérias.
- *La fleurette et le camionneur.* Gilles Carcassès, Ulmer, 2016.

D'où viennent les plantes ? À quoi servent-elles ? Les plantes peuvent-elles devenir envahissantes ? Et n'est-ce pas là un déséquilibre provoqué par l'homme lui-même ?

L'ortie par exemple est une plante bio-indicatrice par excellence : la surdose des fertilisants, l'excès d'azote dans le sol et dans l'eau sont des causes importantes du développement de cette plante nitrophile, gourmande en azote.

Pourquoi désherber ? Qu'est-ce qu'une « mauvaise herbe » ? Les plantes font parties de notre quotidien : nous les aimons et nous avons appris à les connaître ou nous les rejetons car elles concurrencent nos plantes cultivées ou ne répondent pas à nos critères esthétiques.

Ce film est une introduction au monde des plantes. Il nous entraîne dans l'écologie et l'adaptation des plantes aux milieux et l'influence de leur gestion par l'homme. Il nous emporte dans la poésie et nous plonge dans le vécu, les émotions qui nous éclairent sur nos attitudes vis-à-vis de la nature sauvage. Par les témoignages des spécialistes et des jardiniers, il aide à comprendre, à observer.

VILLAGES EN HERBE

les jardins

Durée : 7 min.37

« Le jardin sauvage ça ne veut pas dire tout laisser pousser, ça reste un jardin, on sélectionne. Les plantes, c'est le gîte et le couvert, ça nourrit et ça protège, ça fait des habitats. Dans un jardin il faut le plus de diversifiés possibles pour avoir le plus de diversité possible. C'est important de garder dans le jardin un endroit qu'on ne va pas toucher de l'année. »

Martine BAUDIN

Il faut protéger la diversité parce que nous en sommes tributaires. « L'espace où l'on n'intervient pas du tout, c'est celui des auxiliaires du jardinier : insectes, animaux, prédateurs naturels qui travaillent pour le jardinier. Ce bien commun est précieux, il faut pouvoir lui donner de l'espace. Dans un projet de jardin aujourd'hui, je propose que l'espace où l'on intervient régulièrement soit entouré ou proche d'un autre où l'on n'intervient pas du tout. » Gilles CLÉMENT

Le film donne la parole aux jardiniers et à la diversité de leurs jardins, de leurs pensées et de leurs pratiques, particulièrement par rapport aux plantes. Jardin ordonné ou sauvage, plantes vivaces ou annuelles, que l'on cultive, que l'on sème ou qui poussent toutes seules. Plantes qui nourrissent les abeilles et autres insectes, qui permettent aux papillons de vivre.

Le jardinier s'occupe du vivant ; il observe, s'étonne, interprète les inventions de la vie, agit sur un écosystème complexe. Il construit un rapport au monde. Le jardin serait-il un objet philosophique ? Et l'activité du jardinier l'emblème de la condition humaine ? Ce que l'on maintenait autrefois hors du jardin, le sauvage et le naturel, entre de plus en plus dans ce dernier. Il peut même en être le sujet principal. Hier décriée, cette valeur devient aujourd'hui un trésor apprécié.



« Jardin planétaire : c'est considérer la planète comme un jardin et renvoyer les citoyens, les passagers de la terre au rôle de jardinier, même s'ils ne le savent pas. Le moindre geste que l'on accomplit chaque jour a une incidence sur ce qui se passe à côté, ailleurs. Savoir cela met l'homme en responsabilité de son territoire. La totalité de ce qu'il exploite lui donne la possibilité de vivre, ou non. L'homme dépend entièrement de la diversité. »

Gilles CLÉMENT

Pistes d'animation

Ouvrir le dialogue en reprenant les questions :
« Qu'est-ce qu'un beau jardin pour vous ? » ;
« Jardiner au naturel sans produit chimique vous semble-t-il une nécessité ? » ; « Pouvez-vous citer quelques auxiliaires du jardinier ? »

Thèmes abordés

Importance de la diversité dans un jardin sans pesticide. Auxiliaires du jardinier. Acceptation de l'herbe sauvage. Perception des plantes.



Pour aller plus loin

- *Jardins, paysage et génie naturel*. Gilles Clément, Collège de France, 2016.
- *Des jardins et des hommes*. Gilles Clément, Michael Lonsdale, Jean-Marie Pelt, Patrick Scheyder, 2016.
- www.jardiner-autrement.fr/jardinez_plus_nature
- www.natureparif.fr/
- natureenvilleacergypontoise.wordpress.com



VILLAGES EN HERBE

les rues

Durée : 7 min.13

« On ne peut pas dire que ça soit joli des mauvaises herbes qui font 30cm sur le bord d'un mur. Surtout qu'il n'y a pas de fleur, pas de couleur, il n'y a rien, c'est du vert, des tiges vertes. Pour nous on a juste l'impression que ce n'est pas entretenu. Quand on était aux produits phytosanitaires, les rues elles étaient propres. Aujourd'hui les gens se demandent ce qu'on fait. »

Damien DELAFOSSE et Jonathan CAPRON
agents techniques à Vigny

Pistes d'animation

Demander au public quels sont à partir du film les éléments clés à prendre en compte pour la réussite du passage au « zéro phyto » dans l'espace public (le dialogue avec les habitants, l'observation et la connaissance des plantes, la réflexion et la mise en place de nouvelles pratiques comme la tonte différenciée, la gestion du temps, les plantes vivaces). Y a-t-il d'autres points qui n'ont pas été abordés dans le film et qui paraissent importants ? Quels sont les freins au zéro phyto dans une commune ?

Thèmes abordés

Propre/sale. Entretenu/pas entretenu. Manque de connaissance des plantes sauvages et crainte. Dialogue avec les habitants. Changements de pratiques de gestion. Révolution culturelle et cogitation collective.



Pour aller plus loin

- *La peur de la nature*. François Terrasson, Sang de la terre, 1990.
- www.ecophytozna-pro.fr
- www.gestiondifferenciee.org
- www.gestiondifferenciee.be
- www.0phyto-100pour100bio.fr

Le passage au « zéro phyto » change profondément le travail quotidien de l'agent technique, sa considération de l'espace et des herbes est bouleversée et la perception de son travail par le public est devenue trouble. Comment faire comprendre que ces « mauvaises » herbes sont moins mauvaises pour notre santé et la qualité de l'eau que ces produits censés les « éradiquer » ? Quelles sont les pistes d'actions pour surmonter ces difficultés ? Qu'est-ce que la gestion différenciée des espaces ?

Le film donne la parole aux agents techniques qui sont les premiers concernés par les bouleversements culturels et les changements de pratiques. Certains expriment les difficultés rencontrées, leurs questionnements, d'autres font part de leur expériences après plusieurs années, d'un certain équilibre trouvé et du dialogue avec les habitants. Le changement est très fort et nécessite de l'apprentissage, de l'observation, de l'expérimentation.

« Finalement cette loi elle me dépasse complètement. Je me dis qu'elle force à créer de la cogitation collective, de la réappropriation et tout ça, ce n'est pour moi que du positif. Du positif insoupçonnable. Je ne pensais pas que ça allait aller aussi loin. » Joël LABBÉ, sénateur du Morbihan

VILLAGES EN HERBE

les cimetières

Durée : 7 min.09

« Il y a un travail très particulier sur les communes à zéro pesticide qui concerne l'aménagement du cimetière. Un certain nombre de communes se dit qu'il faut les végétaliser. C'est une culture qui change brusquement mais sans être traumatisante. »

Joël LABBÉ
Sénateur du Morbihan

Le film aborde la question des cimetières sans pesticide, qui est souvent perçue par les élus et les agents techniques comme la plus grande difficulté. Une conception très minérale et la perception d'envahissement par les herbes indésirables liée au sentiment d'abandon en sont la cause. Le nombre de personnes qui interviennent dans la gestion – commune, entreprise de pompes funèbres, famille des défunts – complexifie aussi la démarche.

Il faut souligner que ces lieux ont été les plus « chimiqués », très perturbés depuis 50 ans par les produits chimiques et que les plantes qui vont se réveiller en premier, ce sont souvent les pionnières, les orties, le chiendent, les vergerettes, les ronces...

La parole est donnée à plusieurs agents techniques et à Olivier Tranchard, spécialiste de la flore locale sauvage ; ils transforment les cimetières en jardins, en lieux où les fleurs sauvages reviennent, en lieux de vie pour les insectes et les animaux, en lieux de promenade et de recueillement.

La formation des agents est essentielle, tout comme la communication auprès des habitants.



Pistes d'animation

Dialogue sur les aménagements de cimetières, enherbement, semis.
Comment communiquer auprès de la population ?

Thèmes abordés

Les cimetières peuvent-ils devenir des jardins ?
Gestion différenciée – fauche tardive



Pour aller plus loin

- *Conception et gestion écologique des cimetières*. Guide pratique Natureparif, 2015.
- *Sauvages de ma rue. Guide des plantes sauvages des villes de France*. Museum d'histoire naturelle, 2012
www.sauvagesdemarue.fr



VILLAGES EN HERBE

les champs

Durée : 9 min.03

« Aujourd'hui il y a un antagonisme pour les communes : la loi les oblige à ne plus traiter alors qu'elles sont cernées par une agriculture qui utilise des pesticides. Si on veut véritablement assurer la transition vers l'agroécologie, ça s'apprend, ça se travaille, ça s'expérimente. On ne peut pas dire à un agriculteur : tu arrêtes tout du jour au lendemain. »

Joël LABBÉ,
Sénateur du Morbihan

Pistes d'animation

Débattre sur l'avenir et le rôle de tous.
« Qui est susceptible d'agir contre les pollutions ? L'État qui doit être l'arbitre. La profession agricole qui doit être source d'innovation et de progrès. Et la société civile qui a tout sa place pour nous comprendre, nous encourager et nous titiller. »
Guillaume VANTHUYNE, céréalier.

Thèmes abordés

Témoignages des enjeux des produits phytosanitaires dans l'agriculture. Dangerosité des produits. Mouvement de l'agro-écologie en cours : tout le monde est concerné.



Pour aller plus loin

- Interview de Jean-Marc Meynard, Agronome : www.sad.inra.fr/Nos-recherches/Produire-autrement/Peut-on-se-passer-des-pesticides
- www.agriculture.gouv.fr/le-plan-ecophyto-pour-reduire-lutilisation-des-produits-phytosanitaires-en-france
- www.inserm.fr/espace-journalistes/pesticides-effets-sur-la-sante-une-expertise-collective-de-l-inserm - 2013

Les villages du Vexin sont entourés de champs où le blé et le colza constituent l'identité des paysages. Nombreux élus sont agriculteurs ; ils participent donc directement aux programmes d'actions de gestion différenciée des espaces communaux objectif « zéro phyto » dans les villages. Les débats ont eu lieu et continuent, les visions peuvent diverger et être conflictuelles. Les habitants interpellent également régulièrement le monde agricole.

Il est donc apparu essentiel pour compléter la thématique du zéro pesticide dans les villages d'aller écouter les agriculteurs parler de leur exploitation et de leur point de vue sur le « zéro phyto ». L'objectif est de favoriser le dialogue entre les habitants et les exploitants sur la question sensible de l'utilisation des produits phytosanitaires.

Le film donne la parole à deux agriculteurs céréaliers en système d'exploitation raisonné. Les questions des rotations des cultures, du salissement des parcelles par le Ray-Grass, la fertilisation azotée sont abordées. Un céréalier en conduite bio depuis deux ans et une maraîchère bio parlent de leurs techniques pour le problème du désherbage : faux semis, mini mottes, culture sur bâche, désherbage mécanique.

REMERCIEMENTS

Le Parc naturel régional tient à remercier pour leur participation :

- Martine BAUDIN, maire de Berville
- Gérard BÉGUIN, céréalier et maire de Sailly
- Marc DE BURGHGRAVE, céréalier dans l'Yonne
- Jonathan CAPRON, agent technique à Vigny
- Pascale CAUCHOIX, conseillère municipale de Genainville
- Gilles CLÉMENT, jardinier paysagiste
- Damien DELAFOSSE, agent technique à Vigny
- Claudine DELLA LIBERA, habitante de Valmondois
- Antoine DESPRETZ, agent technique à Marines
- Sophie DUPLAY, maraichère à Vienne-en-Arthies
- Nicolas GALAND, écologue au Parc
- Vincent HUPPE, agent technique à Vétheuil
- Rémi KAJJZA, agent technique à Marines
- Joël LABBÉ, sénateur du Morbihan
- MIMI, restaurateur au Perchay
- Anjelo NORIS, agent technique à Marines
- Philippe OCKET, agent technique à Frémainville
- Alain ROCHETTE, adjoint au maire de Grisy-les-Plâtres
- Cyril ROUY, agent technique à Marines
- Eli SAMSON, habitante de Valmondois
- Olivier TRANCHARD, jardinier naturaliste
- David TURANO, habitant de Valmondois
- Guillaume VANTHUYNE, céréalier à Grisy-les-Plâtres

Réalisation et images des films : Marie-Elise BEYNE

Enquêtes et entretiens : Claire COUSIN, ethnologue

Son : Laurent MALAN

Montage : Céline DUCREUX

Crédits photographiques : Couverture : Shutterstock ;

p.2 et 3 : PNR Vexin français ; p.4 et 5 : Pixabay ; p.6 : Shutterstock ;

p.7 : PNR Vexin français ; p.8 : Marie-Elise BEYNE ; p.9 : Yann

CHEDRIT ; p.10,11 et dos de couverture : Pixabay.

Comité de pilotage

coordonné par Magali LAFFOND, paysagiste au Parc :

- Vincent CHEVROL, Agence de l'Eau Seine Normandie
- Patrick GAUTIER, responsable du pôle Aménagement au Parc
- Agnès LANTHIER, directrice du Parc
- Mathieu LICHOSIEK, consultant ECO'LogiC
- Valérie ROGEZ-BOUBOUNELLE, communication au Parc
- Françoise ROUX, responsable du pôle Environnement au Parc

- Conception et maquettage : Élodie GODEFROOT
- Impression sur papier Cocoon : WAGRAM EDITIONS
- Date de parution : Septembre 2016



Par une approche ethnologique, la série de films courts « VILLAGES EN HERBE » ouvre le dialogue entre habitants, agents techniques, élus, agriculteurs, écologue, paysagiste, jardinier naturaliste, législateur. Les films interrogent notre rapport à la nature et à la préservation de ce bien commun. Ils s'intéressent à la dimension humaine des représentations et des perceptions liées aux plantes sauvages jugées souvent indésirables.

L'objectif est d'accompagner la réflexion collective et les changements de pratiques, d'enrichir les connaissances de chacun et de susciter des débats.

À retrouver sur :

www.pnr-vexin-francais.fr/fr/environnement/biodiversite/villages-en-herbe/

les plantes « *Les plantes voyagent, elles se déplacent en silence à la façon des vents ; on ne peut rien contre le vent.* »

les jardins « *Le jardin est un reflet d'une personne où s'expriment une sensibilité et l'amour des plantes.* »

les rues « *C'est une révolution qui doit se faire à l'intérieur de nos têtes.* »

les cimetières « *J'ai une allée entière où les graines de pensées se sont échappées des pots.* »

les champs « *L'agroécologie... il y a beaucoup d'initiatives, c'est un vrai mouvement aujourd'hui.* »